

# La mémoire de l'Olivier

## Sacré

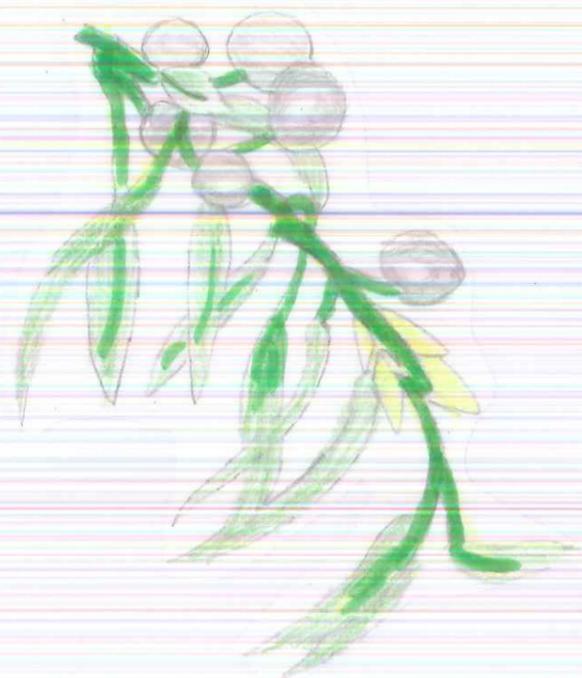


*Les élèves de CM2 de Me Sarda*

*Ecole élémentaire de Tramu*

*Concours « Auteurs en herbe » 2018*

*En hommage au grand olivier de notre village, et à tous ceux qui l'ont préservé...*



*Les CM2 de l'école de Travenç*

*Année scolaire 2017 2018*

Aujourd'hui je me sens léger. On m'a dit que j'allais avoir de la visite. Des enfants vont venir me voir. Ils veulent connaître mon histoire. Alors il faut que je sois prêt à me souvenir. Je vais chercher jusqu'au plus profond de mes racines...

## Enfance

Je me revois il y a quatre cents ans. Je suis une jeune pousse bien droite. Le vent frais agite mes nouvelles feuilles et le soleil me réchauffe. J'aperçois d'un côté au loin la mer et de l'autre côté la montagne avec un village : Vintisari. Tout est calme. C'est merveilleux. J'entends le bruit de l'eau. C'est le Fleuve qui coule. Mes racines poussent sous la terre dans sa direction. Je grandis et je prends vite de la force. Souvent, les bergers du village viennent faire paître leurs troupeaux et ils s'assoient pour se reposer un peu sous mon ombre...

Un matin, un berger vient vers moi. Il me regarde longtemps... et puis il me dit : « *Aliuu Sacru, da mi ancu di più...* » (1). Alors il me greffe une petite peau qui fera de nouveaux bourgeons. Quelques temps plus tard, je fais de belles olives qui nourrissent toute sa famille.

(1) « Olivier Sacré, donne-moi encore plus... »



## Blessures

Trois cents ans ont passé. J'ai continué à grandir. Les hommes viennent souvent me voir. Ils nettoient mon sol, ils me taillent, ils ramassent mes fruits.

Un matin, Tous les habitants du village sont rassemblés autour de moi. Certains portent un uniforme rouge et bleu avec une arme à l'épaule. Ils sont quelquefois cinq garçons de la même famille ! Je ne comprends pas. J'entends qu'ils partent en guerre. Cela ne leur prendra pas beaucoup de temps. Ils seront de retour d'ici peu. Tout le monde est là pour les embrasser. C'est presque une fête. « *Aiò, zitelli !* » (2)

Je les attends longtemps... La plupart des hommes ne reviennent pas. Les femmes et les enfants travaillent dans les champs. Les hivers sont longs, froids et tristes.

Un jour, une femme s'approche de moi. Elle tremble. Elle me dit : « *Scusa mi Aliou Sacru, i mio zitelli anu troppu fretu...* » (3). Et puis elle coupe une de mes plus grosses branches.

Je mets plusieurs mois pour guérir ma blessure... mais au printemps suivant, je fais de nouveaux bourgeons et les enfants de la femme viennent jouer dans mes branches. Je suis heureux de les voir en vie.

(2) « Allez les enfants ! »

(3) « Excuse-moi Olivier Sacré, mes enfants ont trop froid »



## En gare !

J'espère alors longtemps l'installation des hommes dans la plaine pour me tenir compagnie tous les jours. Mon vœu se réalise enfin. Je vois alors se construire des maisons, une école, une usine de fabrication de chaux, et même une gare avec un pont métallique qui passe au-dessus du fleuve !

J'entends alors beaucoup de sons ! La cloche, les jeux des enfants, le train qui passe, le débarquement des caissons de marchandises, les cris des voyageurs... J'adore tout ce remue-ménage !

Je suis au centre de ce nouveau petit monde qui s'organise en hameau et qui porte le nom de mon fleuve « U Trava ».

Une deuxième grande guerre éclate. Certains hommes repartent. J'ai encore peur pour eux...

Quelques temps plus tard, les ennemis quittent notre île en passant par les rails. Ils font alors exploser notre pont ! J'en ressens les vibrations jusque que dans mes racines ! Après la guerre, il n'y a plus d'argent. On est obligé de vendre les rails... Le train ne passera plus par chez nous... « Peghju per noi... »



GARE

ECOLE

## Transmission

C'est l'heure. Les enfants vont bientôt arriver. Est-ce que je suis assez beau ? Pour l'occasion on m'a mis un joli chapeau...

J'entends leur voix... Ils sont là... Ils s'assoient autour de moi. Ils me regardent. Ils sont attentifs et respectueux. Ils m'observent et me dessinent sur leur cahier. J'essaie de prendre ma plus belle pose...

Les voir me remplit de joie. Ils sont comme des tulipes en train de fleurir au soleil.

Ca y est ils me questionnent...

Je suis prêt les enfants, prêt à tout vous raconter maintenant... C'est mon histoire... C'est votre histoire... « A memoria di l'Alivu Sacru. »



CASA COMUNA

MAIRIE



Aujourd'hui je me sens léger. On m'a dit que j'allais avoir de la visite. Des enfants vont venir me voir. Ils veulent connaître mon histoire. Alors il faut que je sois prêt à me souvenir. Je vais chercher jusqu'au plus profond de mes racines...

